



L'EXPÉRIENCE DE L'AGENCE S&AA MAROC - CHINE - RWANDA

L'AGENCE S&AA A ÉTÉ CRÉÉE PAR L'ARCHITECTE PATRICK SCHWEITZER EN 2001. INSTALLÉE À PARIS ET À STRASBOURG, ELLE COMPTE UNE VINGTAINE DE COLLABORATEURS MENANT DES PROJETS AU MAROC, EN CHINE ET SUR LE CONTINENT AFRICAIN. ILS NOUS RACONTENT LEUR EXPÉRIENCE D'ARCHITECTURE À L'ÉTRANGER.

MAROC

archiSTORM: Comment votre implantation s'est-elle faite au Maroc ? Dans quel contexte ?

Patrick Schweitzer: Notre implantation au Maroc s'est faite en deux temps. Dans un premier temps, nous avons participé à un appel d'offres international concernant la sécurité des étudiants au Maroc. Cap-Tic, société de conseil, nous a contactés pour nous associer à leur candidature afin d'analyser la sécurité des personnes dans les universités marocaines. Nous avons fait un premier travail d'audit de l'ensemble des bâtiments universitaires du Maroc.

Suite à cette étude, nous avons réalisé un guide de recommandations et de programmation pour la construction d'établissements universitaires. Ce guide nous a été commandé par le ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur, de la Formation des cadres et de la Recherche scientifique afin de permettre aux universités de réaliser leurs constructions.

La personne en charge de ce dossier au ministère a pris la direction de l'ONOUSC (Office national des œuvres universitaires sociales et culturelles) du Royaume du Maroc. Nous avons alors réalisé un audit de l'ensemble des résidences universitaires marocaines et établi un guide de normes et de recommandations pour la réalisation de nouvelles cités. L'ONOUSC a décidé de nous confier la réalisation de plusieurs cités universitaires devant servir de modèles. Nous avons ainsi construit deux cités universitaires à Fez et travaillé sur une nouvelle résidence à Rabat.

De même, nous avons fait un projet pour la réalisation d'un Centre sportif de haut niveau à Kenitra.





2



5

- Fés, Extension cité universitaire

, 4, 5- Rabat, Résidence et restaurants universitaires

- Kenitra, Pôle d'excellence sportive du Maroc

4



Quelles difficultés avez-vous rencontrées ? Quels ont été vos soutiens ?

P. S. : Les pouvoirs de décision et les circuits administratifs sont différents de ceux qui existent en France.

Notre appui principal était celui du directeur de l'ONOUSC qui a beaucoup apprécié notre travail et notre engagement. Sa confiance nous a peu à peu permis de passer de missions de conseil à des missions de maîtrise d'œuvre.

Élaborer un projet à l'étranger a-t-il modifié votre façon d'aborder un projet en France ?

P. S. : S'ouvrir à d'autres cultures ne peut être que très enrichissant, à la fois dans une pratique professionnelle, mais également sur le plan humain. Au Maroc, notre travail a permis d'assainir des constructions vétustes et de construire de nouvelles réalisations avec un confort équivalent à des résidences universitaires françaises.



5



CHINE

archiSTORM: Comment votre implantation s'est-elle faite en Chine? Dans quel contexte ?

Patrick Schweitzer: Notre implantation en Chine s'est faite au travers d'un GIE (Groupement d'intérêt économique) constitué de sept agences d'architecture alsaciennes. Ce GIE a été créé suite à un premier voyage de prospection organisé par l'Ordre des architectes avec l'appui de la Région Alsace.

Le GIE intitulé AADI (Alsace Architectural Design Institute) a souscrit à de nombreux concours en Chine soit seul, soit en association avec des architectes chinois.

Les projets d'urbanisme ont permis de travailler sur des échelles inconnues en France et d'apporter une expertise et un savoir-faire européens. Le projet lauréat du Parc technologique de Wuxi s'étend sur 232 hectares.

La réalisation du pavillon de la Région Alsace dans le cadre de l'Exposition universelle de Shanghai a permis de montrer notre savoir-faire en matière de développement durable et de bâtiment à très faible consommation, voire à énergie positive.

Quelles difficultés avez-vous rencontrées ? Quels ont été vos soutiens ?

P. S. : Notre soutien en Chine a été la représentation économique et diplomatique de la Région Alsace.

Travailler en Chine n'est pas simple, ou plutôt travailler en Chine est facile, par contre travailler en se faisant payer est très difficile. Les honoraires de la réalisation du pavillon de la Région Alsace ont été pris en charge par la Région Alsace, le financement du bâtiment était assuré par l'Exposition universelle.



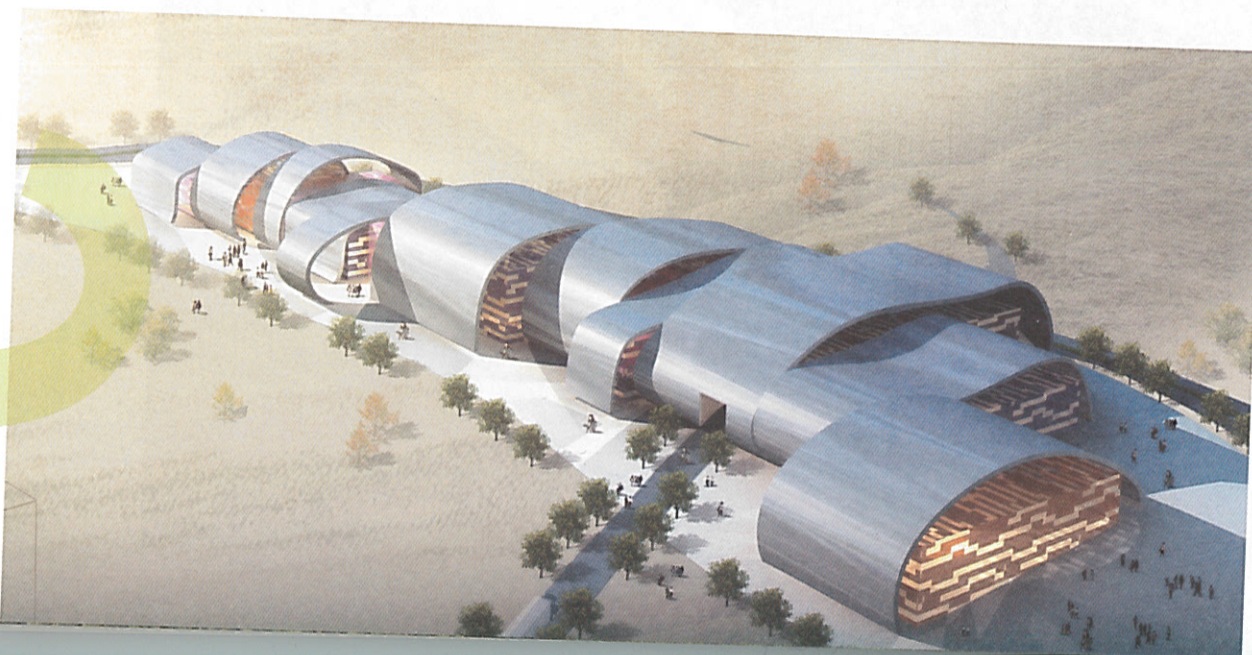
Élaborer un projet à l'étranger a-t-il modifié votre façon d'aborder un projet en France ?

P. S. : Travailler en Chine a été très enrichissant. D'une part, le travail à des échelles de plusieurs centaines d'hectares et de plusieurs millions de mètres carrés à construire est très intéressant. D'autre part, le travail en commun avec d'autres agences d'architecture, françaises et chinoises, a également été très motivant.

6- Xishan, Logements, bureaux, commerces

7- Wuxi, Logements, commerces, pôles scientifiques

8- Nanjing, Studio de cinéma Shiqiv



RWANDA

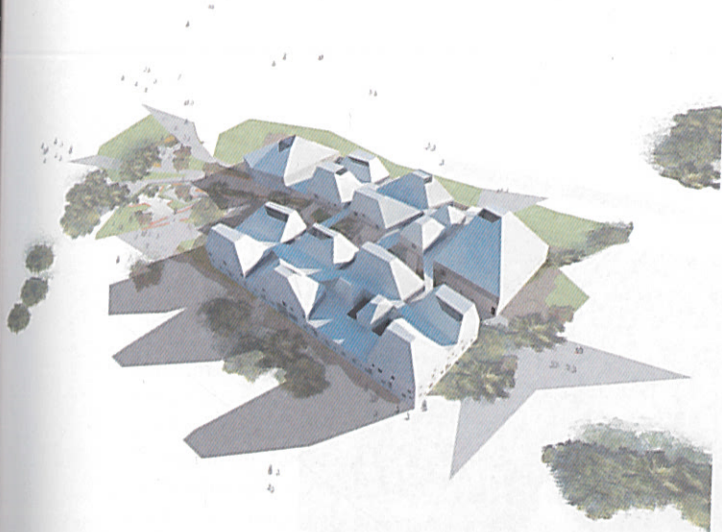
archiSTORM: Comment votre implantation s'est-elle faite au Rwanda? Dans quel contexte?

Patrick Schweitzer: Faisant partie de l'AFEX (Architectes français à l'export), qui œuvre à la promotion de l'architecture française dans le monde, notre agence reçoit de nombreuses offres internationales. Nous avons donc répondu à l'appel d'offres lancé en mars 2012 depuis Kigali pour la conception d'une nouvelle école d'architecture. Construire une école d'architecture est déjà, pour un homme de l'art, une problématique en soi. La concevoir au Rwanda relève encore du défi, et c'est en répondant avec sensibilité que nous sommes lauréats en 2012.

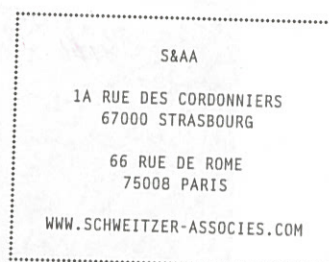
Quelles difficultés avez-vous rencontrées? Quels ont été vos soutiens?

P. S. : Nous avons rencontré plusieurs difficultés :

- d'ordre financier : en effet, malgré la difficile conversion, il ne fait aucun doute que les honoraires ont été réduits. La menace de travailler avec le groupement tunisien opère et nous avons dû réviser notre stratégie, sans pour autant revoir notre rétribution à la baisse ;
- le ministère souhaite une présence quotidienne de la maîtrise d'œuvre sur le chantier. Nous décidons donc de travailler avec un bureau d'études local, à même de suivre les travaux ;
- les lourdeurs administratives du contrat ;
- et enfin, le programme n'est pas définitif, le maître d'ouvrage (ministère de l'Éducation rwandais) change l'ensemble du programme pendant la phase d'études.



9



10

9, 10- Kigali, École d'architecture

